



résent Ciel

La revue du doyenné de Giromagny – Rougemont-le-Château

15 décembre 2020 # 46

Chers amis,

la Parole de Dieu peut faire mal et bouleverser ! Les textes de la liturgie de ce jour l'illustrent douloureusement. Autant le prophète Sophonie que Jésus viennent pousser dans leurs derniers retranchements ceux qui se croient justes.

Rien n'est jamais acquis une fois pour toutes. La Parole de Dieu vient réveiller notre foi endormie quand nous nous croyons arrivés au bout du chemin alors qu'il reste encore tant à parcourir.

Il est nécessaire que la Parole de Dieu produise un effet en nous, qu'elle ne coule pas sur nous comme sur les plumes d'un canard. Elle n'est pas là pour nous rassurer mais pour nous insécuriser. Elle vient nous ajuster encore et toujours à Dieu. Nous sommes encore en devenir. Ne nous croyons pas déjà arrivés !

« Je laisserai chez toi un peuple pauvre et petit ; il prendra pour abri le nom du Seigneur. » nous dit Sophonie aujourd'hui. C'est dans un cœur de pauvre que s'accueille la Parole de Dieu. Que cette Parole nous fasse mal ! Qu'elle continue à nous insécuriser afin que nous puissions toujours davantage nous ajuster à Dieu.

Bon courage à vous !

En union de prière

Fraternellement

Père Yann, votre Doyen

Mardi 15 décembre 2020, 3^e semaine de l'Avant

Lectures de la messe

Première lecture (So 3, 1-2.9-13)

Ainsi parle le Seigneur : Malheur à la rebelle, l'impure, Jérusalem, la ville tyrannique ! Elle n'a pas écouté l'appel, elle n'a pas accepté la leçon, elle n'a pas fait confiance au Seigneur, de son Dieu elle ne s'est pas approchée. Alors, je rendrai pures les lèvres des peuples pour que tous invoquent le nom du Seigneur et, d'un même geste, le servent. D'au-delà des fleuves d'Ethiopie, ceux qui m'adorent, mes enfants dispersés, m'apporteront mon offrande. Ce jour-là, tu n'auras plus à rougir de tes méfaits, de tes crimes contre moi, car alors j'extirperai de toi ceux qui se vantent avec insolence, tu cesseras de te pavaner sur ma montagne sainte. Je laisserai chez toi un peuple pauvre et petit ; il prendra pour abri le nom du Seigneur. Ce reste d'Israël ne commettra plus d'injustice ; ils ne diront plus de mensonge ; dans leur bouche, plus de langage trompeur. Mais ils pourront pâître et se reposer, nul ne viendra les effrayer.

Psaume (33 (34), 2-3, 6-7, 16-18, 19.23)

Je bénirai le Seigneur en tout temps, sa louange sans cesse à mes lèvres. Je me glorifierai dans le Seigneur : que les pauvres m'entendent et soient en fête ! Qui regarde vers lui resplendira, sans ombre ni trouble au visage. Un pauvre crie ; le Seigneur entend : il le sauve de toutes ses angoisses. Le Seigneur regarde les justes, il écoute, attentif à leurs cris. Le Seigneur entend ceux qui l'appellent : de toutes leurs angoisses, il les délivre. Il est proche du cœur brisé, il sauve l'esprit abattu. Le Seigneur rachètera ses serviteurs : pas de châtement pour qui trouve en lui son refuge.

Évangile (Mt 21, 28-32)

En ce temps-là, Jésus disait aux grands prêtres et aux anciens : « Quel est votre avis ? Un homme avait deux fils. Il vint trouver le premier et lui dit : “Mon enfant, va travailler aujourd'hui à la vigne.” Celui-ci répondit : “Je ne veux pas.” Mais ensuite, s'étant repenti, il y alla. Puis le père alla trouver le second et lui parla de la même manière. Celui-ci répondit : “Oui, Seigneur !” et il n'y alla pas. Lequel des deux a fait la volonté du père ? » Ils lui répondent : « Le premier. » Jésus leur dit : « Amen, je vous le déclare : les publicains et les prostituées vous précèdent dans le royaume de Dieu. Car Jean le Baptiste est venu à vous sur le chemin de la justice, et vous n'avez pas cru à sa parole ; mais les publicains et les prostituées y ont cru. Tandis que vous, après avoir vu cela, vous ne vous êtes même pas repentis plus tard pour croire à sa parole. »

Apparence et vérité

La religion possède des aspects pervers quand elle conduit à l'automatisme. Les grands prêtres et les anciens s'estiment justes mais ils ne le sont qu'à leurs propres yeux. Ils se jugent en règle car ils effectuent scrupuleusement tous les sacrifices nécessaires pour être agréés par Dieu. Pourtant, tout est devenu extérieur. Le rite a pris le pas sur ce qu'il signifie. Une pratique mécanique et automatique pourrait conférer le salut mais quand survient Jean-Baptiste tout est remis en cause.

Jean-Baptiste se situe bien loin de tout le cérémonial qui a cours à Jérusalem. D'un côté, le système du Temple conditionne le salut aux sacrifices pour ceux qui ont droit d'y accéder et, de l'autre, Jean-Baptiste offre la miséricorde inconditionnelle de Dieu à tous ceux qui prennent conscience de leur état et demandent le baptême.

Il n'existe aucune présélection chez Jean-Baptiste. Personne n'est mis à distance d'un Dieu qui se révèle tout amour et miséricorde. C'est ainsi que les pécheurs publics n'hésitent pas à venir à lui. Ces pécheurs ne peuvent cacher ce qu'ils sont. Jésus cite les publicains et les prostituées. Malgré les regards, malgré l'exclusion dont ils sont l'objet ils parviennent à Jean-Baptiste et reçoivent le baptême pour la rémission des péchés.

Les grands prêtres et les anciens que Jésus stigmatise n'offrent plus qu'un extérieur irréprochable. Leurs moindres faits et gestes sont en parfaite adéquation avec ce qui est attendu d'un bon religieux alors que leur cœur est loin de Dieu. Les publicains et les pécheurs se présentent comme nus devant leurs contemporains. Ils ne peuvent pas cacher qui ils sont. Aucun artifice ne saurait les préserver du regard des autres. Leur cœur est à nu. Ce cœur à nu peut se laisser atteindre et toucher pas Dieu lui-même tandis que les premiers sont devenus imperméables. Leur cœur est rempli lui aussi du péché qui défigure l'homme mais cela ne se voit pas. Ils sont trop fardés et maquillés pour offrir au regard la moindre inconvenance. Il leur suffit de dire sans pour autant faire pour se croire justes.

L'apparence ne révèle pas la vérité du cœur. L'apparence peut nous rassurer aux yeux des hommes qui ne voient pas plus loin mais pas aux yeux de Dieu qui va jusqu'à sonder les reins et les cœurs. Ne nous rassurons pas à moindre frais en offrant au monde l'apparence tout en masquant la vérité. Ceux qui n'ont pas d'apparence à défendre, ceux chez qui le cœur est à nu n'hésitent pas à s'exposer au point que le Seigneur peut les rejoindre au plus intime d'eux-mêmes. Pensons ainsi au publicain Zachée qui ne craint rien pour sa réputation puisqu'il n'en a pas et qui n'hésite pas à se rendre ridicule en grimpant sur un arbre pour voir Jésus.

Exposons sans crainte la vérité de nous-mêmes au-delà des apparences pour que le Seigneur puisse venir nous rejoindre. Le Seigneur nous appelle à une sorte de naturisme spirituel, à un retour aux origines quand Adam et Eve étaient nus devant Dieu sans fard et sans artifice. Ce naturisme spirituel s'exprime aujourd'hui dans le sacrement de réconciliation où la personne n'hésite pas à s'exposer dans toute sa nudité au regard de Dieu. Ne sauvagardons pas les apparences et laissons-nous rejoindre par le Dieu d'amour et de miséricorde.

Père Yann

Les liens particuliers entre la France et le Latran



Une messe pour la France sera célébrée comme tous les ans en la basilique de Saint-Jean-de-Latran ce 14 décembre. Elle sera présidée par le cardinal De Donatis, vicaire général du diocèse de Rome à 17h.

D'ordinaire, c'est le 13 décembre que cette messe pro felici ac prospero statu Galliae est célébrée en la cathédrale de Rome, la basilique Saint-Jean-de-Latran. Cette année, en raison du calendrier, elle a lieu le 14. Cette célébration eucharistique, présidée par le vicaire général du Saint-Père pour le diocèse de Rome, est une tradition qui remonte à Louis XI et Henri IV.

« Tous les deux ont fait de grandes donations à la basilique et pour les remercier, la basilique conféra à Henri IV le titre de premier et unique chanoine honoraire. Et cette tradition continue et tous les présidents français ont ce privilège – ils peuvent l'accepter ou non – d'être chanoine honoraire. Le dernier à l'avoir fait est le président Macron en 2018. Et il y a aussi cette messe annuelle, la messe pour la France, le 13 décembre parce que c'est le jour de l'anniversaire d'Henri IV, » explique au diocèse de Rome Elisabeth Beton Delègue, ambassadrice de France près le Saint-Siège.

Une relation forte depuis des siècles

Mais ce titre dont héritent tous les chefs de l'État, qu'ils soient roi, empereur ou président, n'est pas le seul lien qui unit la France et le Saint-Siège à Rome. « L'ambassade de France près le Saint-Siège est la plus ancienne au monde », précise ainsi l'ambassadrice. Outre cette présence diplomatique, il y a une forte présence patrimoniale avec plusieurs églises dans le centre historique de Rome qui prouvent l'importance, notamment, des pèlerins originaires de différentes provinces de France, comme ceux venus de Bretagne ou de Lorraine qui possèdent leurs propres églises.

Aujourd'hui, la présence française se vérifie aussi au sein des universités pontificales et de la Curie romaine. « Même si elle diminue, elle demeure significative » reconnaît Elisabeth Beton Delègue. Du point de vue culturel, les liens sont forts et sont représentés entre autres par le centre culturel Saint-Louis qui dépend de la villa Bonaparte, siège de l'ambassade de France près le Saint-Siège.

Source : vaticannews.va